

Pregunta de comprensión

Para que España, y por ende Europa, vuelvan a convertirse en los socios privilegiados de América latina, Cristina Manzano considera que

- España debe superar la incuria y las polémicas ideológicas que han lastrado sus relaciones con la región durante los últimos 15 años
- Europa tiene que abandonar la condescendencia con la que considera América latina
- Hay que evitar que las relaciones económicas incentiven el modelo extractivista fomentando el intercambio de tecnología para el desarrollo de las energías renovables
- Conviene aprovechar los avances tecnológicos para reducir la brecha digital tanto a nivel nacional como entre bloques
- Es necesario que Europa apunte los modelos democráticos en América latina y se inspire de los avances del indigenismo para su propia cohesión social

Version

Tout a commencé, ou s'est cristallisé, avec le mémorable « tu ne voudrais pas te taire ? ». Cette prise de bec entre Juan Carlos I et le président du Venezuela, Hugo Chavez, lors du XVII Sommet Ibéro-américain de 2007, a marqué le coup d'envoi d'une nouvelle ère. Interprétant une scène inédite, un dirigeant perdait son sang froid et s'en prenait à un homologue en hurlant. La parole était au président José Luis Zapatero lorsque le dirigeant vénézuélien est sorti de ses gonds et, s'adressant au leader du parti socialiste espagnol (PSOE), a traité José Maria Aznar de fachiste. Zapatero avait beau lui réclamer de rester correct afin de passer à autre chose, Chavez continuait de parler en couvrant ses propos et sans lui permettre de reprendre la parole. C'est alors que le roi Juan Carlos, n'y tenant plus, a lâché son célèbre « tu ne voudrais pas te taire ? ». Une phrase qui resterait dans les annales et marquerait le début des hostilités entre certains acteurs politiques latino-américains et l'Espagne.

L'affront se répète aujourd'hui, dans le contexte de la cérémonie d'investiture du premier président colombien de gauche, Gustavo Petro. L'ancien militant de la guérilla M-19 avait placé sa campagne sous le sceau de la dialectique anticoloniale, anti-impérialiste et révolutionnaire que Hugo Chavez avait déjà cautionnée à son époque. Son investiture a été l'occasion d'en faire montre : le cadre et la date choisis pour la cérémonie étaient la place Simon Bolivar, le jour du 203^{ème} anniversaire de la bataille de Boyaca, où le « Libérateur » avait atteint le faite de l'indépendance. C'est là que la polémique s'est déclenchée en raison du supposé manque de respect de Philippe VI, lequel n'a pas rendu hommage à l'épée de Bolivar.

Thème

1. El gobierno Sánchez, cuyos ministros se reunieron en Barcelona el 21 (veintiuno) de diciembre, **fomenta / aboga por /** el diálogo con Cataluña.
2. **Hay quien opina / algunos piensan /** que el presidente **tomó / ha tomado /** iniciativas **abocadas / condenadas /** al fracaso.
3. El relator del que hablaba Carmen Calvo levantó una **intensa / fuerte /** polémica en todo el país.
4. El anterior gobierno de Sánchez estaba formado por 17 (diecisiete) ministros, **once de los cuales / de los cuales once /** eran mujeres.
5. **Debido a / a causa de /** la complicidad con los independentistas de la que se le acusa, Sánchez **insistió / ha insistido / en el cumplimiento / el respeto /** de la ley dentro del diálogo.